

des Atrides, si l'on s'en réfère à la colonne et au fragment d'entablement représentés sur la porte aux Lions (Fig. 30). La colonne grêle est couronnée en ce cas par un chapiteau circulaire; sur le poitrail, formé par la superposition des pièces de bois, s'appuient, comme dans toutes les charpentes anciennes dont il vient d'être fait mention, des chevrons en grume surmontés d'un cours de madriers.

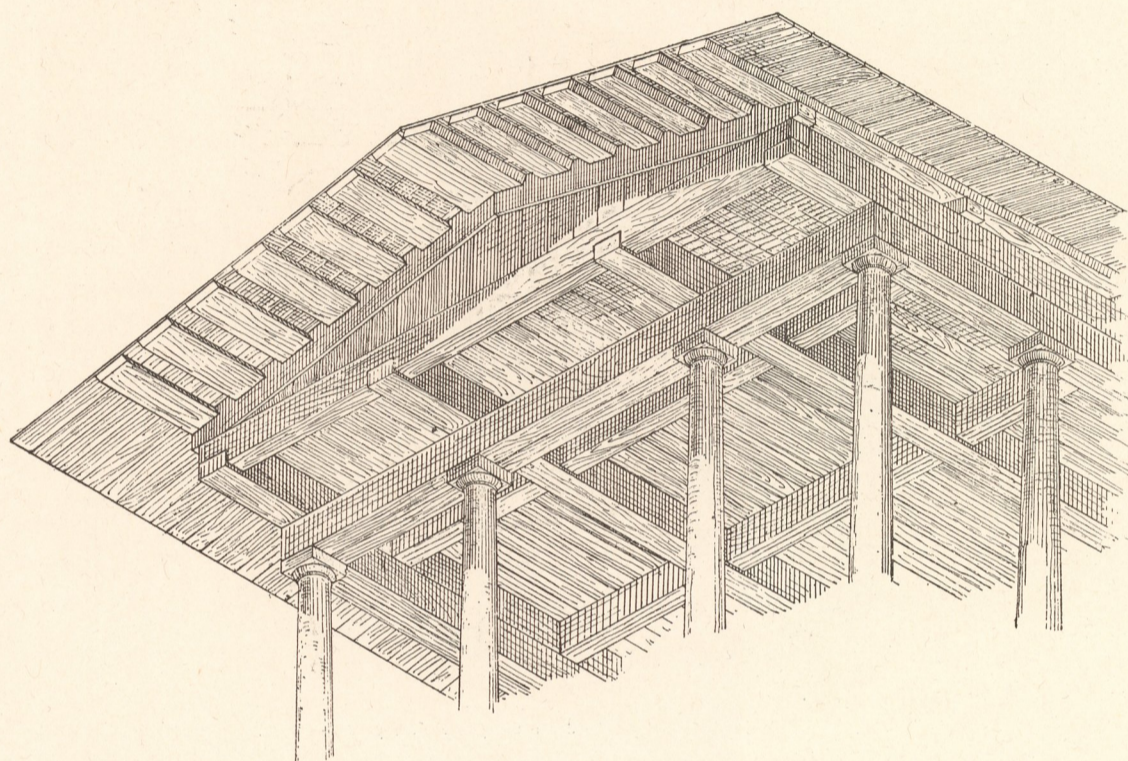


Fig. 49. — Charpentes des temples toscans (restitution).

Les Grecs avaient perfectionné ce type de construction et, à l'exemple des nations méditerranéennes, avaient déjà remplacé, dans un grand nombre de monuments, les poteaux par des supports de pierre¹, quand ils adoptèrent les fûts robustes de l'architecture égyptienne; j'ai constaté le fait dès le début de cette étude; ils ne firent pas sans doute supporter de prime abord aux colonnes pycnostyles un entablement de pierre, mais proportionnèrent le volume des bois à la masse des

1. Dans les auteurs anciens, il est fréquemment parlé des antiques colonnes en bois des sanctuaires grecs, qui furent successivement remplacées par des colonnes de pierre (Pline, X, 5; XIV, 2. Pausanias, V, 16, 20; VI, 24; VIII, 10, *et passim*). Une tradition romaine montre un état analogue de l'architecture dans l'Italie ancienne: Tite-Live (I, 56) raconte qu'un serpent s'échappa de l'une des *colonnes de bois* du palais de Tarquin l'Ancien pendant que ce prince faisait élever le temple de Jupiter Capitolin.